

**Serpil ELAL***La politique européenne de la Turquie.**Essai sur la complexité de la relation qu'entretient la Turquie avec l'Europe dans le cadre de sa candidature à l'Union européenne***CURRICULUM VITAE**

Il aura fallu près de quarante ans pour que les gouvernements des 15, réunis à Helsinki en décembre 1999 ouvrent les portes de l'Europe à la Turquie. Quarante années pendant lesquelles ce pays va affermir son dessein occidental qui remonte au XXI<sup>e</sup> siècle. La révolution, l'événement de la République, les dictatures vont se succéder tout au long du XX<sup>e</sup> siècle et modifier considérablement et en profondeur ce pays, mais jamais sa volonté de rejoindre le monde occidental ne déclinera. A cheval entre l'Europe et l'Asie, la Turquie a bénéficié longtemps d'une rente de situation géostratégique : grâce à sa frontière commune avec l'URSS, elle jouait le rôle du bouclier méditerranéen et oriental de l'OTAN. Néanmoins le fin du bloc soviétique dès 1989 a fondamentalement modifié cette donne. L'éclatement du mur de Berlin, la Guerre du Golfe, le démantèlement de l'ex-URSS et la Guerre balkanique sont autant de bouleversements qui vont peser sur l'attrait de la candidature turque. Le conflit kurde, les déficits dans le domaine de la démocratie et des Droits de l'homme, l'islamisation de la vie publique, la poussée du nationalisme, les contentieux greco-turcs sont autant d'obstacles qui déprécient sa candidature et retardent son éventuelle intégration à l'Union européenne. Mais la Turquie se donne-t-elle les moyens de ses ambitions ? Depuis les années 90, la Turquie essaie de développer sa diplomatie sur plusieurs fronts : Europe de l'Ouest, Pays de l'ex-bloc soviétique (L'Asie centrale, le Caucase, les Balkans), et aussi Moyen-Orient et Méditerranée. Son souhait affiché est de devenir un relais de l'Occident dans ces régions dites perturbées. Mais toutefois disposer des moyens économiques réels comme le regain d'intérêt pour l'Asie centrale qui a trouvé assez vite ses limites l'a démontré. Ce travail essaie de porter un regard sur l'évolution de la politique européenne de la Turquie sur cette période et d'appréhender plus particulièrement la question de sa candidature en mettant en lumière les paradoxes de la politique européenne de la Turquie et l'ambiguïté des relations turco-communautaires.